

PUECH (LÉON)

Aix 1863-66.

Le 16 avril dernier, nous conduisions notre camarade Puech à sa dernière demeure.

Les liens d'amitié qui m'unissaient à lui dataient de l'École, et depuis que j'étais fixé à Paris, j'avais le plaisir de voir souvent ce bon Camarade et sa

charmante famille, à laquelle la mort vient de le ravir.

En quittant l'École, Puech débuta dans le commerce des métaux ; après avoir été employé ou représentant des principaux commerçants de Paris, il fonda une maison en 1875.

Ses débuts furent pénibles et tristes, car la mort de son père, tué dans une épouvantable catastrophe qui mit en deuil la ville d'Aurillac, son pays, laissait à sa charge sa mère et trois sœurs plus jeunes que lui.

Travailleur opiniâtre, il surmonta toutes les difficultés.

Estimé de sa clientèle, il vit sa maison prospérer rapidement, et il profita de son succès pour pourvoir à l'établissement de ses sœurs.

Il prévoyait maintenant l'époque où il pourrait se retirer à Aurillac, sa ville natale, où il laisse beaucoup d'amis dont les regrets ont été vivement exprimés par *l'Avenir du Cantal*, dans son numéro du 19 avril dernier. La mort a détruit ses projets.

Puech était un cœur d'élite, tous ceux qui étaient en relation avec lui l'aimaient et l'estimaient, ils n'ont plus qu'à le regretter.

Puech faisait partie de la Société depuis 1877 ; il s'intéressait beaucoup à la marche progressive de notre Association amicale et assistait régulièrement aux assemblées générales ; c'était en outre pour lui l'occasion de se retrouver avec quelques-uns de ses Camarades de promotion. Sa mort fait perdre à notre Société l'un de ses membres les plus dévoués.

RAULY
(Aix 1862-65).